L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES
NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE MATIN, 10 AVRIL.

CHRONIQUE MUSICALE.

Pour un habitant du Second District, il y a loin jusqu'au théâtre St-Charles, puisqu'aussi loin que du Boulevard des Italiens à l'Odéon. Cependant, entraînés par les séductions d'une affiche multicolore, nous nous, ces jours-ci, traversé cette rue du Canal qu'un amateur de figures de rhétorique pourrait bien se passer la fantaisie de nommer le Rubicon de l'habitude, et nous sommes allés au théâtre St-Charles où dansait la Morlacchi.

La Morlacchi n'est pas une artiste ordinaire. D'abord, elle a un nom ce qui fait très bien sur les belles affiches dont elle tapisse les murs de la ville, puis elle danse le cancan.

Une danseuse italienne cultivant cette chorégraphie de haut goût, n'est-ce pas chose rare et presqu'étrange ? On s'étonne d'abord. Passe encore, pour qui s'appelle Rigolboche, Cancan et Rigolboche, la rime n'y est pas ; mais les deux mots ont un air de famille ; ils sont cousins-germains. Mais avoir nom Morlacchi et danser le cancan !

Eh, quoi ! charmante artiste en i, renier ainsi votre origine et ce grand art qui a rendu célèbre, presque glorieux, le nom des Taglioni, des Rosati, des Ferraris !

Mais non, Mlle Morlacchi est restée Italienne et danseuse. Sans doute, elle s'est éloignée des traditions classiques : elle n'est fait un art à elle, fantaisiste, original, en dehors du convenu et de la règle. Mais cette fantaisie, tempérée par le goût, c'est encore de l'art.

Le programme a soin de nous en prévenir : le cancan de la Morlacchi n'a rien à voir avec la danse risquée qu'affectionnent les habituées de la Closerie des Lilas ; il ne blesse point les bonnes mœurs ; c'est un cancan chaste.

Un cancan chaste ! Beschorelle va frémir sans doute ; mais le programme a mis les deux mots à côté. Chaste ? nous n'en jurerions pas ; mais si l'on écrivait la danse de la Morlacchi se tient toujours dans la mesure de ce que veut le goût, on sera tout à fait dans le vrai.

Undine, la féerie dans laquelle paraissent la Morlacchi et les danseuses de sa compagnie n'offre en elle-même rien de bien remarquable. Il serait injuste toutefois de ne pas mentionner le tableau final ; les groupes, disposés avec art, sont noyés dans un flot de lumière ; l'illusion est grande, l'effet merveilleux.

Cette féerie est mêlée de chant. Entendons-nous. Des *prime-donne* du théâtre St-Charles, l'une *tiernon* deux couplets de romance ; l'autre pousse, au milieu d'une chanson, un cri de biche effarouchée qui transporte d'aise le public.

Enfin, voici le ballet. D'abord, une hongroise polka bien rhythmée, menée avec entrain et qui se termine par une légère esquisse de la danse promise. Un simple prélude. Un hisse. La féerie continue, quelques fabuleux défilent, et enfin, vient *le grand tattarabon* de la soirée le cancan.

La Morlacchi et ses danseuses sclancent sur la scène avec une vivacité, un abandon, une grâce adorables : cette entrée vaut à elle seule le ballet. Puis le cancan commence. Faut-il le dire ? le public ne lui fait qu'un reproche..... d'être trop court.

Revenons à l'Opéra.

L'atmosphère qu'on y respire est tout autre que celle des théâtres d'outre-Canal.

On y dormait, lundi. *La Favorite*, au bénéfice de M. Depassio. La salle était belle, et la représentation a marché à souhait. Le bénéficiaire a été vivement applaudi ; il a reçu des fleurs, des cadeaux—témoignages d'estime et de sympathie.

L'exécution a été remarquable. Michot a rendu avec une grande puissance la scène dramatique du troisième acte, et chanté la romance du quatrième — cet écheveau des ténors — avec un charme exquis. Du maestro a été le magnifique Alphonse que l'on sait. Mlle Zeiss n'est fait aussi très fort applaudir, et M. Depassio n'a eu qu'à se louer d'avoir choisi pour son bénéfice un ouvrage renfermant un rôle si bien en harmonie avec la nature de son talent.

Jeudi, le *Prophète* a été représenté devant un nombreux auditoire. La salle avait sa physionomie des belles soirées de l'hiver.

En résumé, le carême est passé, et le caissier de l'Opéra n'a pas eu à s'en plaindre. Les recettes se sont soutenues ; et le taux de l'or se maintenant favorable, la Société et le public doivent considérer avec sécurité l'avenir d'une entreprise qui mérite au plus haut degré l'intérêt de la population louisianaise.

Nous voici à la Semaine Sainte. Les représentations vont être suspendues pendant huit jours. Mais l'Opéra laisse ses portes ouvertes, lundi et mardi. Il invite le public à deux concerts de musique sacrée.

Depuis longtemps années, le Théâtre-Italien de Paris, donne des concerts spirituels, le Jeudi-Saint et le Vendredi-Saint. La société aristocratique, qui fréquente ce théâtre et dont les principaux sont bien connus, pense que les scrupules les plus rigoureux ne sauraient s'offenser de l'audition d'un *Stabat Mater*. Elle va tous les ans entendre celui de Rossini.

Loin de nous la prétention de toucher ici à une question que chacun est libre d'apprécier dans la sincérité de sa conscience. Mais il nous sera permis, du moins, de souhaiter à l'administration de l'Opéra le succès d'une tentative intelligente et faite pour servir les intérêts de l'art.

Nous en sommes, d'ailleurs, pleinement convaincus, le public répondra à l'appel et se rendra en foule aux deux GRANDS CONCERTS SPIRITUELS qui seront donnés lundi et mardi.

Le programme de ces deux soirées réalisera bien ce que l'on attend d'elles. Il se divise en deux parties : Dans la première, sera exécuté, avec le concours de tous les artistes des chœurs et de l'orchestre, le *Stabat* de Rossini. Les soli seront chantés par les premiers sujets de la troupe lyrique.

Dans de semblables conditions et avec les ressources dont dispose l'Opéra, l'exécution de cette œuvre admirable doit se rapprocher autant que possible de la perfection.

Voici le programme du concert de lundi. Le concert de mardi aura également deux parties : dans la première, le *Stabat* de Rossini ; quant à la seconde, l'*Abeille* en fera connaître les détails, mardi matin.

LUNDI, 11 AVRIL 1870.
GRAND CONCERT SPIRITUEL.

PREMIÈRE PARTIE.
LE STABAT MATER
DE
ROSSINI.

No 1—*Stabat Mater*, Chœur, et Soli par Mmes Dupuy, Zeiss, MM. Ketten, Depassio.
No 2—*Fac ut ardeat*, Air, par M. Michot.
No 3—*Quis est homo*—Duo, par Mmes Arnal et Zeiss.
No 4—*Pro Peccatis*—Air, par M. Duplantier.
No 5—*Eia Mater*—Chœur, et Soli par M. Depassio.
No 6—*Cuncta Mater*—Quatuor, par Mmes Zeiss, Dupuy, MM. Michot, Dumestre.
No 7—*Fac ut portem*, air par Mlle Zeiss.
No 8—*Inflammatus*—Chœur, et Solo, par Mlle Dupuy.
No 9—*Quando Corpus* — Quatuor — par Mmes Zeiss, Dupuy, MM. Ketten, Depassio
No 10—*Final*—Chœur.

DEUXIÈME PARTIE.

No 1—*Prière de la Mariée*.....Auber
artistes et chœurs.
No 2—*Prélude pour violon*.....Ketten
concerto orgue et piano, par MM. Gilbert, Prosel, Currier et Ketten.
No 3—Air de *La Rédemption*.....Alary, par Mlle Zeiss.
No 4—*Stradella*—Air.....Stradella, par M. Ketten.
No 5—*Le Myrte*.....Chérubini, par M. Michot.
No 6—*Prière de Noce*.....Rossini, artistes et chœurs.
No 7—*Les Rameaux*.....Faure, par M. Dumestre.
No 8—*Prélude de Bach*, arrangé par Gounod, par Mlle Arnal.
No 9—*Ouverture d'Oberon*.....Weber.
L'Orchestre sous la direction de M. Calabrési.

MAGASIN DE L. GRUNEWALD.—Nous appelons l'attention de nos lecteurs et de nos lectrices par l'annonce de M. L. Grünewald. On trouvera dans son vaste magasin de la rue du Canal tous les instruments de musique importés ou de fabrication américaine. Dans le nombre de ces derniers nous citerons les fameux pianos Steinway, qui sont ceux dont se sert exclusivement le célèbre pianiste Ritter qui accompagne Carlotta Patti. M. Grünewald vend au commerce aux prix du Nord.

ATELIER PHOTOGRAPHIQUE D'ANDERSON.—Il est bien peu de nos lecteurs ou de nos lectrices qui n'aient eu l'occasion de voir quelques-uns des produits artistiques sortis de l'atelier de M. Anderson, car la réputation de cet habile photographe date déjà depuis longtemps à la Nouvelle-Orléans. Sa galerie photographique qui déjà excitait l'admiration des connaisseurs lorsqu'elle était rue du Camp, s'est encore enrichie depuis qu'elle a été transférée rue du Canal, No 128. Parmi les différents genres de portraits qu'on exécute avec perfection chez M. Anderson, nous citerons celui qu'on appelle "Perle du Soleil" et qu'il est difficile de surpasser en beauté et en solidité, car il résiste aux influences du climat et du temps.

GRAND FESTIVAL DE DRUIDES.—Un grand festival sera donné sur l'emplacement des "Fair Grounds", le dimanche 8 et le lundi 9 mai 1870, sous les auspices du Grand Grove de l'ordre ancien des Druides de la Louisiane. Les programmes donneront le détail des amusements offerts aux visiteurs. Le prix d'entrée ne sera que de 50 cents et les dames et les enfants seront admis gratis.

☞ On doit immédiatement faire attention à un rhume et à un mal de gorge, car ces affections négligées dégénèrent souvent en maladies de poitrine incurables. Le BAUME AUX NAVETS INDIENS de Laplace est un remède agréable et procure un soulagement immédiat.

NOUVEAUTÉS DE PRINTEMPS. — Les bons temps reviennent décidément. Voici la maison Pepin & Turcotte, un de nos plus populaires établissements de nouveautés, qui annonce qu'à partir de demain, elle vendra ses marchandises au prix coûtant, basé sur l'or au pair. Les dames auront une idée de cette réduction en jetant les yeux sur la liste des prix contenus dans l'annonce de MM. Pepin & Turcotte.

AUX FEMMES INDUSTRIEUSES.—Qui veut gagner une belle machine à coudre de Grover & Baker, valant $175 ? Il n'y a d'autre enjeu à mettre qu'un peu de travail et d'habileté, car il s'agit uniquement de remporter le prix offert par la compagnie et qui sera décerné à l'exposition à la personne qui aura exposé le meilleur modèle de couture simple et de broderie, faits à la machine à point élastique de Grover & Baker. La lice est ouverte à tous ceux ou toutes celles qui voudront concourir, mais il faut se hâter.

NOUVELLE MACHINE DE SINGER POUR LES FAMILLES. — Cette machine se recommande aux familles par sa simplicité, par l'excellence du travail qu'elle permet d'exécuter et par l'économie de temps. Tous ceux qui s'en sont servi en font l'éloge, et s'il restait un doute sur sa supériorité il serait dissipé par ce fait que 31,100 de ces machines ont été vendues en six mois. L'agent pour la vente, M. Wm. E. Cooper & Co., 7 rue du Camp, s'engage à ne fournir que des machines qui donneront pleine satisfaction.

AU COMMERCE DE CONFISERIE—Le succès le plus complet a récompensé l'esprit d'initiative et d'industrie qu'ont montré MM. Norman et Reiss. Leur grande fabrique de candi, une des plus grandes du Sud, montée avec tous les perfectionnements connus jusqu'à ce jour, service par des ouvriers habiles et dirigée d'une façon fort intelligente, peut maintenant répondre à tous les besoins du commerce de confiserie. Toutes les articles de leur propre fabrication, MM. Norman et Reiss peuvent également fournir à leur clientèle tous les articles d'importation, dont on trouvera l'énumération dans leur annonce.

ANNONCE EXTRAORDINAIRE ! — Si l'on jette les yeux sur l'annonce que M. J. Wolerstein, successeur d'Epstein & Co., rue du Canal, 172, publie aujourd'hui dans nos colonnes, on verra que les prix auxquels sont cotées les marchandises qu'il étend réellement en vente : Annonce extraordinaire ! Ces prix sont vraiment extraordinaires comme bon marché ! M. Wolerstein s'est assuré les services de Mr. M. J. Pons. Les amis de Mr. Pons sont priés de se rendre auprès qu'ils le trouveront au magasin de M. Wolerstein, prêt à les faire profiter des avantages que présentent les articles de la maison.

BEAUX CHALES AU RABAIS. — M. Theo. Danziger, rue du Canal 163, a à vendre 500 châles de dentelle à un rabais de 50 pour cent. Ces mots en disent assez pour les dames.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 9 avril 1870.

Le marché monétaire est dans le même état depuis plusieurs jours. La demande d'escomptes n'est que modérée et les capitaux disponibles étant abondants pour le bon papier, les banques négocient facilement. Dans des rues, les transactions se prendent aux billets qui ne passent pas en banque et mémpla il n'en fait très peu. Le taux de l'intérêt, dans les rues, est encore de 10 pour cent par an ou 1 pour cent par mois les billets de premier ordre accompagnés d'excellentes garanties collatérales et de 1 1/4 à 1 1/2 ceux de second ordre ; de 1 à 1 1/4 les billets de commerce, de premier ordre, sans garanties collatérales, et de — à 1 1/2 ceux de second ordre ; de 10 à 11 par an le papier hypothécaire No 1 et de 12 à 15 No 2.

L'or a ouvert à 112 à 112¼ contre 112¼ à New York et fermé à 113⅜ à 113⅝ contre 113 à New York. On a vendu $10,000 à 113, $10,000 et $10,000 à 112¾, $5000 à 112⅝, $30,000 à 112¾, $10,000 à 112⅞, et $5000 à 112⅞. Aucune vente d'argent ne nous a été annoncée.

Le change étranger a été assez recherché et, par suite d'une nouvelle hausse de l'or dans Wall street, les cours ont haussé de ¼ pour cent à la clôture. Les opérations de sterling comprennent 50,000 livres, dont 40,000 commerciales à 121¾ à 121¾ clear No 1 à 121⅞, 1500 clear no 1 et 2500 commercial No 1 à 122, 30,000 commercial No 1 et clear à 121¾ à 122¼, 2500 clear No 1 à 122⅛, 8500 commercial No 1 à 122⅜, 1000 de banque à 122⅜ et 500 livres à 122⅝. Dans francs, contre les articles de leur propre fabrication, MM. Norman et Reiss peuvent également fournir à leur clientèle tous les articles d'importation, dont on trouvera l'énumération dans leur annonce.

CADEAUX DE MARCHANDISES SÈCHES.—La maison REIMAN, rue du Canal, No. 191, ne vend pas, en effet, des marchandises, elle les donne en cadeaux, témoin la nouvelle annonce qu'elle publie aujourd'hui dans les colonnes de l'*Abeille*. Nous référons nos lecteurs à cette annonce où ils verront que notre langage, à l'égard de la maison Reiman, est parfaitement justifié. Il faudra qu'elle vende terriblement de marchandises pour faire un profit quelconque. En attendant, nous engageons les Dames à aller examiner les articles et les prix dont il est question, et tout de suite elles seront convaincues que nous n'avons pas exagéré la libéralité de la maison Reiman.

GRAND SACRIFICE.—Voici qui est sérieux : la société F. G. Barrière & Co. devant être dissoute le 1er juin prochain, s'est décidé à faire un rabais considérable sur son stock qui est un des plus beaux de la ville. Comme la maison Barrière, rue du Canal 138, n'entend pas qu'il puisse y avoir le moindre doute sur ses intentions de vendre à bon marché, elle invite ses amis et le public à venir examiner ses articles et ses prix.

BEAUX CHALES AU RABAIS. — M. Theo. Danziger, rue du Canal 163, a à vendre 500 châles de dentelle à un rabais de 50 pour cent. Ces mots en disent assez pour les dames.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 9 avril 1870.

Le marché monétaire est dans le même état depuis plusieurs jours. La demande d'escomptes n'est que modérée et les capitaux disponibles étant abondants pour le bon papier, les banques négocient facilement. Dans des rues, les transactions se prendent aux billets qui ne passent pas en banque et mémpla il n'en fait très peu. Le taux de l'intérêt, dans les rues, est encore de 10 pour cent par an ou 1 pour cent par mois les billets de premier ordre accompagnés d'excellentes garanties collatérales et de 1 1/4 à 1 1/2 ceux de second ordre ; de 1 à 1 1/4 les billets de commerce, de premier ordre, sans garanties collatérales, et de — à 1 1/2 ceux de second ordre ; de 10 à 11 par an le papier hypothécaire No 1 et de 12 à 15 No 2.

L'or a ouvert à 112 à 112¼ contre 112¼ à New York et fermé à 113⅜ à 113⅝ contre 113 à New York. On a vendu $10,000 à 113, $10,000 et $10,000 à 112¾, $5000 à 112⅝, $30,000 à 112¾, $10,000 à 112⅞, et $5000 à 112⅞. Aucune vente d'argent ne nous a été annoncée.

Le change étranger a été assez recherché et, par suite d'une nouvelle hausse de l'or dans Wall street, les cours ont haussé de ¼ pour cent à la clôture. Les opérations de sterling comprennent 50,000 livres, dont 40,000 commerciales à 121¾ à 121¾ clear No 1 à 121⅞, 1500 clear no 1 et 2500 commercial No 1 à 122, 30,000 commercial No 1 et clear à 121¾ à 122¼, 2500 clear No 1 à 122⅛, 8500 commercial No 1 à 122⅜, 1000 de banque à 122⅜ et 500 livres à 122⅝. Dans francs, contre les articles de leur propre fabrication, MM. Norman et Reiss peuvent également fournir à leur clientèle tous les articles d'importation, dont on trouvera l'énumération dans leur annonce.

ANNONCE EXTRAORDINAIRE ! — Si l'on jette les yeux sur l'annonce que M. J. Wolerstein, successeur d'Epstein & Co., rue du Canal, 172, publie aujourd'hui dans nos colonnes, on verra que les prix auxquels sont cotées les marchandises qu'il étend réellement en vente : Annonce extraordinaire ! Ces prix sont vraiment extraordinaires comme bon marché ! M. Wolerstein s'est assuré les services de Mr. M. J. Pons. Les amis de Mr. Pons sont priés de se rendre auprès qu'ils le trouveront au magasin de M. Wolerstein, prêt à les faire profiter des avantages que présentent les articles de la maison.

MAISON J. VILLARUBIA & Co.—Cette Société, composée de MM. J. Villarubia, J. A. d'Hemecourt et de M. Bernard Turpin en commandite, a fait l'acquisition de la fabrique de confiserie de M. Ernest Turpin. Dans un avis inséré dans nos colonnes, ce dernier recommande ses successeurs à la confiance de son ancienne clientèle, et MM. J. Villarubia & Co. annoncent qu'ils s'efforceront de maintenir l'établissement sur le pied de supériorité où il a été placé. Nous signalons cette annonce à l'attention du commerce de confiserie.

COMMUNICATION DU DOCTEUR HUNTER —Nous publions dans une autre colonne une nouvelle et intéressante communication du docteur Hunter sur les maladies de poitrine. Le docteur insiste sur les précautions à prendre dès qu'il se déclare quelque affection ou quelque symptôme préliminaire. Il cite l'opinion de plusieurs professeurs éminents, et il décrit les symptômes précurseurs de la consomption. On pourra consulter le docteur Robert Hunter à son bureau, rue du Canal, No 165, jusqu'au premier mai. A cette époque, il quittera la Nlle-Orléans et il laissera les malades qu'il aura en traitement aux soins du docteur K. R. Hunter.

MARCHANDISES NOUVELLES.—La maison W. Dauphin, rue du Canal 150, vient encore de recevoir un nouvel envoi de marchandises qui fait de son stock un stock des plus frais et des plus élégants, et aussi un des stocks les plus complets de la ville. Les dames sont invitées à aller visiter ces marchandises qui sont offertes aux marchands de la ville et de la campagne aux conditions les plus libérales.

PHOTOGRAPHIES ET BEAUX-ARTS.— Autrefois les portraits de famille étaient un luxe que les gens riches pouvaient seuls se permettre. L'art de Daguerre les a mis à la portée de tous. Les perfectionnements apportés à la science ne suffisent pas pour assurer l'exécution artistique des portraits photographiés, il faut encore l'habileté, le talent, le goût de l'opérateur. Nous pouvons assurer qu'on trouvera toute ces conditions réunies chez M. W. Washburne rue du Canal, No. 133.

MARCHANDISES A BON MARCHÉ.— Nous signalons aux dames l'annonce de M. Justus. Par les prix des articles qui y sont indiqués elles pourront juger du bon marché auquel cette maison offre ses marchandises. L'assortiment de M. Justus est très considérable et très varié.

MAISON J. VILLARUBIA & Co.—Cette Société, composée de MM. J. Villarubia, J. A. d'Hemecourt et de M. Bernard Turpin en commandite, a fait l'acquisition de la fabrique de confiserie de M. Ernest Turpin. Dans un avis inséré dans nos colonnes, ce dernier recommande ses successeurs à la confiance de son ancienne clientèle, et MM. J. Villarubia & Co. annoncent qu'ils s'efforceront de maintenir l'établissement sur le pied de supériorité où il a été placé. Nous signalons cette annonce à l'attention du commerce de confiserie.

BREAKFAST BACON—Le breakfast bacon commande 18½ à 19 c la livre.

LA MOITIÉ D'UN ŒIL.—Le *Louisiana Democrat* dit "Nous présumons que quiconque possède la moitié d'un œil peut apprendre, en 5 ou 6 heures, à se servir de la machine à coudre de Wilcox & Gibbs. C'est certainement un modèle de beauté et de simplicité." A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 Canal.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 10 avril 1870.

Arrivé, hier—120 bœufs du Texas, 361 cochons.
Vendu—117 bœufs du Texas, 72 cochons.
A vendre—231 bœufs du Texas, 38 veaux et veaux d'un an, 474 cochons, 852 moutons, 54 vaches à lait.

Bœufs du Texas, nourris au maïs,	— à —
lb qlt., p. lb. net.....	— à —
Bœufs du Texas, nourris au maïs,	
5/6 qlt., par tête.....	— à —
Bœufs du Texas, 3/4 qlt., par tête	46.00 à 48.00
Bœufs du Texas, 2/3 qlt., par tête	30.00 à 40.00
Bœufs du Texas, 1/2 qlt., par tête	18.00 à 22.00
Cochons par lb.....	9 à 10
Cochons (lots) par tête.....	7.50 à 9.25
Moutons 1re qlt., par tête.....	5.00 à 6.00
Moutons 2de qlt., par tête.....	— à —
Moutons, 3me qlt., par tête.....	— à 4.00
Vaches à lait, de choix, par tête	80.00 à 100.00
Veaux, par tête.....	50.00 à 60.00
Veaux d'un an, par tête.....	7.50 à 12.00
Génisses, par tête.....	7.00 à 12.00
Chèvres par tête.....	1.50 à 4.00

LE NŒUD GORDIEN TRANCHÉ.—Le nœud gordien est tranché, car la machine à coudre de Wilcox et Gibbs, si longtemps désirée, a enfin fait son apparition. C'est une des grandes conquêtes du siècle.

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'*Abeille*,
Dimanche matin, 10 avril 1870.

Le temps, hier, a été magnifique ; un vent du Nord-Est, qui a régné toute la journée, a rendu la température des plus agréables.

La Levée offrait hier un aspect tout à fait animé. Les départs ont été nombreux, quant aux arrivages, ils ont été nombreux aussi, mais avec de faibles cargaisons.

Sont arrivés, hier : Le Hunter, de la côte d'en haut ; le Dauphin, de Baton-Rouge ; le Jennie Howell, de la Rivière Rouge ; le Commonwealth, de St Louis ; le Kluton, de Cincinnati.

Sont partis : Le T. D. Hine, pour la côte d'en haut ; l'Annie Wagler, pour le Bayou Lafourche ; le St John, pour Baton Rouge ; le National, pour Opélousas ; le Lotus No 2, le B. L. Hodge, le Gladiola, le Bart Able, tous les quatre pour la Rivière Rouge ; le Rob't Ehlers, pour la Wade Hampton, pour la Rivière Ouachita ; le Natchez, pour Vicksburg ; le Magenta, pour Memphis ; le Mollie Able et le Great Republic, pour St Louis.

Nous n'avons pas de départs aujourd'hui ; mais nous aurons pour demain, lundi, plusieurs bateaux faisant leurs voyages réguliers.

Nous mentionerons le bateau à hélice le Hunter, capitaine A. F. Janfreau, assisté de M. John Taylor, lequel fait deux voyages par semaine jusqu'à Riceland, paroisse Plaquemine, laissant la Nlle-Orléans tous les lundis et jeudis matin à 10 heures.

Nous appelons l'attention des voyageurs et des expéditeurs de la côte et du Bayou Lafourche jusqu'à Lockport, sur le nouveau bateau le Henry Tete, capitaine Joe Dalférès, lequel fera désormais deux voyages par semaine jusqu'à Lockport, sur le Bayou Lafourche, laissant la Nouvelle-Orléans tous les lundis soir, à 5 heures et tous les vendredis matin à 10 heures. M. H. Landry est chargé des affaires du bureau et MM. T. Nicolle et A. M. Osgood sont préposés au fret.

Le nouveau bateau L. W. S. Pike, capitaine J. J. Brown, partira aussi demain. Ce paquebot régulier fera deux voyages par semaine jusqu'à Bayou Sara, partant de la Nouvelle-Orléans tous les lundis soir à 5 heures et tous les vendredis matin à 10 heures. M. S. S. Streck préside aux affaires du bureau et M. Osgood Landry est préposé au fret.

Partira aussi demain soir le beau bateau Belle, capitaine V. B. Bernaco, lequel fait régulièrement deux voyages par semaine jusqu'à Bayou Sara, partant de la Nouvelle-Orléans tous les lundis soir à 5 heures et tous les vendredis matin à 10 heures. M. A. Trepagnier, est chargé de la comptabilité et MM. C. Déas et Le Blanc sont préposés au fret.

Théâtres, Concerts, Bals.

Théâtre de l'Opéra.
DIMANCHE, 10 AVRIL 1870.
Deuxième représentation de
LA TRAVIATA,
Grand opéra en 4 actes, de Verdi.
Au 3me acte UN DIVERTISSEMENT.
Le spectacle sera terminé par
La Consigne est de Rouler,
Vaudeville en 1 acte.
PRIX DU DIMANCHE :
Stalles d'orchestre.....$1 50
do de Parquet.....1 00
Loges grillées ou Balcons.....1 50
do découvertes ou grillées (1re).....1 00
do grillées (2de).....1 00
Fauteuils de seconde.....1 00
Troisième et Quatrième, pour le public.
Troisième, fauteuils.....75 cts
do.....50
Quatrième.....25
Les portes s'ouvriront à 6 heures et demie et le spectacle commencera à 7 heures.
Le contrôle est ouvert tous les jours, de 8 heures du matin à 4 heures de l'après-midi.

Lundi, 11 Avril 1870,
A l'occasion de la Semaine Sainte,
Grand Concert Spirituel,
STABAT MATER,
De Rossini.
Chanté par MM Michot, Dumestre, Depassio, Ketten, Mmes Dupuy, Arnal, Zeiss et tous les artistes de l'Opéra.
L'affiche du jour donnera les détails du Concert.

Mardi, 12 Avril 1870 :
Deuxième Grand Concert Spirituel.
1ère partie—LE STABAT MATER de Rossini.
2me partie—Voir l'Affiche du jour pour les détails.
Les portes seront ouvertes à 6 heures et demie. Le Concert commencera à 7 heures et demie précises.

Académie de Musique.
DIMANCHE soir, 10 avril 1870.
Dernière représentation de
LUCILE WESTERN.
FROUFROU ET OLIVER TWISE.

Académie de Musique.
LUNDI, 11 avril 1870.
CHANGEMENT DE PROGRAMME.
Engagement pour quelques représentations des célèbres artistes
Rose et Harry Watkins.
L'éminente virtuose-actrice et le grand comédien qui se distinguent dans le grand et poétique drame irlandais
Trodden Down ou Under Two Flags,
qu'ils ont joué pendant huit semaines consécutives au Harney Williams' Broadway Theatre, de New-York et à Boston et le public ont déclaré être le grand succès du jour.
ROSE WATKINS remplira le rôle de Mary McCarthy et Cornélie. Elle chantera dans la toy scène "Hear me, Father, dear" CWBY dans l'acte dernier le "The dearest spot on Earth."
HARRY WATKINS remplira le rôle de Fergus McCarthy et The Shilgarian.

Théâtre St-Charles.
Grand succès de la troupe MORLACCHI
Représentations, aujourd'hui, à midi et le soir.
Spectacle Dimanche soir, les trois avant dernières représentations d'UNDINE. Lundi, 11 avril, HISTOIRE D'UN DE NANTS-MANTIN spectacle qui se compose des principales scènes du Black Crook—Mésaventure Large.

Grande Ouverture Annuelle.
MÉNAGERIE ORIENTALE ET CIRQUE
DE
COL. C. T. AMES,
AU TIVOLI CIRCLE,
SIX JOURS SEULEMENT,
Mardi, 5 Avril.
L'Etablissement restera ouvert le 6, 7, 8, 9 et 10 avril.
La Ménagerie et le Cirque partiront le MARDI 5 avril, à 10 heures du matin, du Tivoli Circle. L'imposant cortège sera d'un mille de long.
Prix d'Entrée.....75 cts.
Entrée à un dessous de 9 ans.....50 "
Places réservées.....$1 00 "
Matinée.....50 "
Enfants.....25 "
Les portes s'ouvriront à 6 heures et demie.
La matinée commence à onze heures.
Il mars 1,2,3,4,5,6,7,8,9,10 avril

Liste officielle des Lettres Françaises restant au bureau de la Poste le 9 avril 1870.
OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 10 1/2 HEURES A M ET DE 1 A 2 1/2 HEURES P M.

A
Abadie F
Arnaudy J
Arnaudy Antoine
Antoignie Mme
B
Brand B Mme
Bernet M Mme
Baudain P
Balin M
Bergeret A
Bordeau L Mrs
Bonnet Mme
Bernhe M
Billaud N
Benton B
Bonguet P
Brabotte H
C
Campagnel F
Cayard C
Carnahal H Mrs
Cavalier Chas
Canlay L Mrs
Calhoun J
Carton Mr
Clisse J
Courtade D
D'Hamel D Mrs
Devisard Aug
Denegre F J
Dauree Mr
Dupuis A D Mrs
Didier D
Dutel L
Dufresne J
Dufaud P
Dupraz F
Dubuc C
E
Espagne B
F
Fauture
Fernandez R M
Fring E J mer
Fouchet A L
G
Gaudel Mme
Gerlier Jos
Gonte F
Goullet C
H
Hubeau S T
L
Landry Théo
Landeau L
Labouisse C C
Lacroix F
Lacroix Jean
Leverra & Gruter
Lebourgeois S F
Lenoir Mr
Lieutenant
Lopez Hle
M
Mancel H
Manière A Mme
Marigny Gus
Marshal Jules
Mercier
Michel Ireres
Montalane J
Morillon A Mlle
Monsieux Mr
N
Navarre Dr
O
Otier
P
Pradon W Geo
Pissaan J & Co
Petter L
Perot S Mrs
Pecquet J
Picard L
Pilié C
Porche Mme
Q
Quertrant E Mme
R
Raphael H
Rainaud D V
Remy F
Roberts Jean
Rando Pietro
Rienl S
Rousin Gui
Serrano M
Serge M
Serpette P
Stallion F
Terente Gui
Tranchina Sal
Tortorovich Luke
V—Z
Vignone Numzio
Sorcelly F
Zambellich B
CHAS. W. LOWELL,
Maître de Poste.

Liste des Lettres italiennes.
A
Angelovich R V
B
Bianchetti Lorenzo
Bertani Pietro
Biggio Gui
Bertucci Franc
Basile Ant
Barcona Francesco
Bastin Ghov
Boghetich Raf
C
Cipriani L
Cerali Po. & Macchen F
Cutraro L
D
DeAngelis C
Dereda Luigi
Degrandidi Pietro
Dallino B
D'Anna Gui
F
Fonti Giov
Panda Franç
Franconi Jean
G
Gregorio Rogland & Co
Guglielmino L
Giovanni M
L
Lombardi Gaspiana
Liclardi Franç
Larose Franç
Lopez Paulina
M
Mancuso Pietro
Mangnia Bocco
Medanich Andrea
N
Negro C
P
Paretti Anto
Pierre Anto
Prestinianne Sal
Pagliughi Carolino
Palamano Gui
Pellegro M
Portal F
R
Rando Pietro
Rienl S
Rousin Gui
S
Serrano M
Serge M
Sargent P
Stallion F
T
Terente Gui
Tranchina Sal
Tortorovich Luke
V—Z
Vignone Numzio
Sorcelly F
Zambellich B
CHAS. W. LOWELL,
Maître de Poste.

MAISON
J. GALINIER,
No 101, Rue Royale,
ENTRE ST-LOUIS ET CONTI.
Lundi, 14 Mars,
Ouverture
Des Nouveautés de Printemps et d'Eté.
CHAPEAUX MODELES,
REÇUS DES MEILLEURES MAISONS DE PARIS.
Toutes les Nouveautés POUR MODES.
Prix très avantageux en raison de LA BAISSE DE L'OR.
13 mars 1m,Sp,dim. mar. ven

BALS, AMUSEMENTS, &c.

PREMIER GRAND BAL
PARÉ ET MASQUÉ
Donné par
L'Ordre des Chevaliers de Pythias,
A ODD FELLOWS' HALL,
LE LUNDI DE PAQUES,
18 AVRIL 1870.
Comité d'Arrangements.
JONATHAN POTTER, Chairman.
O. M. Hodson, Wm De Lacy, M. H. Nicol,
Henry R. Small, C. P. Schnell, J. Hartskamp,
H. W. Willey, F. A. Johnson, H. H. Kinney,
W. J. Bromley, J. B. Williams, H. Villavaso,
T. J. FARRELL, secrétaire.
Comité d'invitation.
A. Alocha, A. De Armas, F. A. Johnson,
C. Mailly, C. J. R. Flynn, Jr., L. Lipshutz,
M. M. Terrell, A. D. Oliver, W. K. Vitzgerald
H. G. Parker, C. Chartrier, K. H. Hogan,
R. Ducros, R. H. Wood, G. C. Norcross,
T. T. Kelly, W. W. Worrall, E. A. Leonval,
C. A. Beck, M. H. Nicol.
Comité de Réception.
P. A. JOHNSON, Chairman.
E. B. Worthington, G. W. Willey, H. Heidinsfelder,
J. W. Madden, G. W. Hooper, J. M. Trawford,
Jos. H. Wilson, F. N. Andre, Martin Hibl,
H. G. Parker, C. H. Mott, Tim McCarthy,
H. Manuel, W. Mc. Jones, J. B. Wagner,
T. Kelly, L. Lipshutz, J. Valenzano,
E. Millspaugh, J. Gallaugh.
Commissaires.
WM. DE LAUP, Chairman.
Gaudiosi, A. Semholz,
Alfred Shaw, F. A. Johnson,
M. H. Redon, J. H. Ross,
H. H. Nicol, T. R. Duval,
Edm Cazes, A. A. Kerr.
PRIX DU BILLET $2 00
On peut s'en procurer en s'adressant à l'un des Directeurs. Les demandes d'invitations de dames devront être adressées, par écrit, à l'un des membres du comité d'invitation.
Ernest—BOH

GRANDE FETE DRUIDIQUE
DONNÉE PAR
L'Ordre des Druides de la Louisiane,
SOUS LES AUSPICES DU
GRAND "GROVE" DE LA LOUISIANE.
Aux Fair Grounds,
LE DIMANCHE, 8 MAI, ET LE LUNDI,
9 MAI 1870.
Prix du billet, 50 cents.
Pour les dames et les enfants, gratis.
Pour les détails des différents spectacles, voir les programmes.
10,17,24 1 mai.

FÊTE DES POMPIERS
DONNÉE PAR LE
PELICAN HOOK AND LADDER FIRE COMPANY No 4,
Au profit de sa caisse de secours, le
DIMANCHE DE PAQUES, 17 Avril 1870.
COMITÉ D'ARRANGEMENTS.
Francis Hawle, Leon Bertoli,
F. Guerinert, E. J. Lawless,
P. A. Mc Intyre, Wm Masterson,
A. H. Harris, J. P. Mathews.
Programme :
Course qui commencera à 2 heures de l'après-midi.
Course de poneys—au demi mille. Prix, selle
Course de mulets—au mille. Prix, bride.
Trot d'un mille, en deux heures, le temps—cheval attelé au bord et tenant track. Prix, un des plus beaux des compagnies du Département. Prix, corbeille d'fruits, en argent.
Trot d'un mille à la fois, tous les chevaux partant ensemble. Pour tous les chevaux. Prix, belle bride de parade.
Course d'un mille contre le temps. Double attelage—deux chevaux à voiture. Les chevaux devront partir de leurs mieux. Le même machine devra tous. Pour tous les attelages des compagnies Prix, rétrigérateur.
Course à pied, de deux cents yardes. — Pour tous. Prix, une médaille en argent.
Course à pied de cent cinquante yardes. — Pour tous les Pompiers passifs. 20 livres et davantage Prix, une paire de pois boutons de manchette
Course à pied d'un demi mille. Pour tous. Prix, médaille en argent
Course à pied d'un quart de mille. Pour tous les jeunes garçons de moins de dix huit ans. Prix une pièce en or de deux piastres et demie.
Les jeux seront ouverts par un plein champ. Je